

Introduction

Tania Saba

Volume 21, numéro 3, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1115231ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1115231ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Chaire BMO en diversité et gouvernance

ISSN

1913-0694 (imprimé)

1913-0708 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saba, T. (2024). Introduction. *Diversité urbaine*, 21(3), 3–5.
<https://doi.org/10.7202/1115231ar>

Introduction

TANIA SABA

Directrice de la revue

Les articles de ce nouveau numéro de *Diversité urbaine* sont à l'image des questions sur la diversité qui intéressent notre revue depuis bientôt 25 ans : des problématiques aux dimensions multiples ancrées dans une réalité changeante où les transitions environnementales et numériques, les échanges migratoires et les nouvelles identités redéfinissent les contours de notre société.

Les recherches sur la diversité touchent des domaines extrêmement variés et trouvent un écho dans des champs de recherche pluriels.

Dans ce nouveau numéro, nous avons ouvert nos pages à des chercheurs et chercheuses de différents horizons qui explorent les questions ayant trait à la diversité sous des angles distincts et complémentaires, donnant à l'ensemble une cohérence forte en dépit, ou peut-être grâce, à la variété de leurs sujets et de leurs approches théoriques. Ces dernières relèvent tour à tour de l'économétrie, des relations industrielles, de l'orientation professionnelle et de l'éducation, de l'ethnographie et du travail social.

Dans l'article d'ouverture, Zhu et Zhong s'intéressent à l'impact de l'immigration sur l'investissement en Recherche et développement (R et D) dans les entreprises canadiennes. Selon leur analyse, l'immigration renforce dans l'ensemble les activités en R et D, en particulier dans les entreprises mixtes dont les propriétaires sont à la fois des personnes natives et immigrantes. De plus, la diversité socioculturelle et l'accumulation de capital humain des personnes immigrantes auraient un impact positif sur la R et D dans les entreprises. L'apport des étudiantes et les étudiants internationaux est également mis en lumière.

Puis, Johnson et Saba examinent la question de la réussite professionnelle des femmes immigrantes noires sur le marché du travail québécois,

et plus particulièrement sur les perceptions à l'égard de cette réussite professionnelle. Leurs résultats suggèrent que ces perceptions sont largement influencées par des facteurs liés à l'identité sociale de ces femmes. Cette étude met en avant les voix et les expériences de personnes qui ont été jusqu'ici englobées dans la catégorie du «travailleur idéal abstrait», qui n'a pas d'identité sociale.

Dionne, Dupuis et Saussez ont pour leur part mené une enquête sur l'intégration sociale et professionnelle de personnes réfugiées participant à un groupe de counseling de carrière. Prenant appui sur l'analyse thématique de journaux d'observation et d'entretiens collectifs et individuels, leurs résultats soutiennent la pertinence de l'accompagnement en groupe des personnes réfugiées, une modalité d'intervention permettant à la fois d'acquérir des instruments conceptuels favorisant leur intégration et de tisser des liens significatifs avec les autres personnes du groupe, qu'elles soient intervenantes ou participantes.

Dans son article intitulé «Parcours croisés : intersections entre trajectoires migratoires et expériences périnatales dans les parcours de vie de femmes sud-asiatiques à Montréal», Schneider analyse 39 récits biographiques construits au sein d'un terrain ethnographique d'une durée de 13 mois. La chercheuse s'attarde à expliquer comment certains éléments présents dans les expériences migratoires, comme le type de projet migratoire initial, s'inscrivent dans les expériences périnatales. Elle présente aussi les réponses formulées par les femmes afin d'y faire face.

L'étude menée par Palacio et Amireault vise quant à elle à mieux comprendre les représentations que se font des élèves d'une classe d'accueil au secondaire à propos de leur intégration linguistique, scolaire et sociale. Leurs résultats indiquent que les élèves ont des représentations positives à l'égard de l'apprentissage du français, ainsi que de l'école et de la société québécoises. Toutefois, plusieurs jeunes rencontrent des barrières linguistiques et identitaires qui rendent notamment difficiles le développement de liens d'amitié et le développement du sentiment d'appartenance au Québec.

Enfin, Roy s'est intéressée aux règles discursives de l'exclusion raciale dans une recherche portant des arguments pancanadiens de blâme et d'héroïsation pendant les épidémies de tuberculose, d'H1N1, d'Ebola et du Zika. Inspiré par les études du nouveau racisme et appuyé sur l'outil conceptuel du «racisme limite», cet article s'attarde à la normativité argumentative de cette exclusion raciale, en analysant les logiques argumentatives de discours différentialistes et en interrogeant les discours qui sont formulés de façon «acceptable» en tant qu'outils (potentiels) d'exclusion raciale.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro en soumettant des articles ou en participant aux évaluations.

Je profite de l'occasion pour vous annoncer plusieurs bonnes nouvelles concernant *Diversité urbaine*. Dès 2025, nos articles seront diffusés en libre accès et toujours disponibles sur la plateforme Érudit. De plus, la revue a décidé d'adopter l'écriture inclusive pour promouvoir une représentation égalitaire des genres et refléter les valeurs d'équité et du respect de la diversité qui sous-tendent notre politique éditoriale. Enfin, je vous invite à visiter le nouveau site Internet de la Chaire BMO en diversité et gouvernance qui héberge la revue pour consulter les appels de textes pour des numéros thématiques à venir: <https://www.diversite-gouvernance.umontreal.ca/>

Comme toujours, je vous souhaite une bonne lecture et vous invite à soumettre des articles à notre comité éditorial. Nous publions à la fois des articles conceptuels et empiriques, ainsi que des notes de recherche.